Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

« Les varices et télangiectasies »

Ramelet A.A., Perrin M., Kern P.
Elsevier Masson, Collection Abrégés, 2010.

Guex J.J.

Grâce à une collaboration helvéto-française, nous disposons désormais d'un ouvrage de référence en langue française qui traite de tous les aspects de cette pathologie veineuse superficielle. Il est aisé de se retrouver dans sa présentation claire et attrayante car les chapitres sont clairement découpés.

Aucun aspect n'est négligé, la recherche dans le livre est grandement facilitée par une table des matières et un index tous deux très simples à utiliser.

On notera avec plaisir que les auteurs ont tenu à respecter scrupuleusement un vocabulaire précis et des définitions officielles et actualisées. À ce titre, le premier chapitre « Définitions, classifications, scores de sévérité » et le chapitre « Anatomie » sont essentiels car ils synthétisent ce qui devrait être le seul vocabulaire des phlébologues, médecins ou chirurgiens.

Au fil de l'ouvrage, nous avons noté avec grand intérêt (entre autres) la place réservée à l'analyse des résultats des divers traitements par ailleurs fort bien décrits.

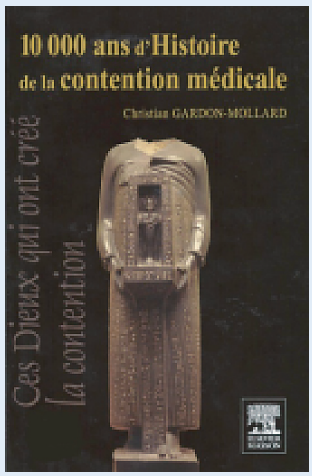
L'iconographie, qui est très complète au fil de l'abrégé, se double d'un joli cahier couleur en fin d'ouvrage.

Au total, un ouvrage de synthèse actualisé avec soin et présentant sous tous ses aspects l'état de l'art en la matière, on voit mal comment on pourrait s'en passer.

Jean-Jérôme Guex, 32, boulevard Dubouchage, 06000 Nice, France.

10 000 ans d'Histoire de la contention médicale
« Ces Dieux qui ont créé la contention »

Gardon-Mollard C.
Elsevier Masson



Benigni J.P.

L'hiver arrive. Les après-midis des dimanches pluvieux vont nous inviter à regarder l'insignifiance à la télévision.

Vous cherchez un bon bouquin, un bon polar, un livre qui se lit d'une traite, un livre qui vous donne la sensation d'être intelligent(e).

Vous êtes amoureux d'Isis ou amoureuse d'Osiris ou l'inverse selon vos orientations, alors n'hésitez plus, procurez-vous le livre de ***Christian Gardon-Mollard****.*

En préface de ce livre, il est écrit : « Savoir qu'il y a des choses qu'on ne peut connaître, voilà le sommet du savoir » (Tchouang-Tseu).

C'est là tout l'esprit de ce livre.

Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

Nous rentrons dans l'Histoire de ce qui a toujours interrogé l'Homme : le passage de la vie terrestre à une vie vers la Lumière. Dans cet ouvrage, vous ne trouverez pas la réponse mais l'histoire de cette interrogation humaine. Un long voyage dans la pensée humaine de la verticalisation des primates, il y a 2 millions d'années passant par la fin du Paléolithique, il y a 100 à 140 siècles.

Christian Gardon-Mollard, devant le nombre de « mains négatives dans les grottes rupestres », émet l'hypothèse que cette main compressive, outil du **sorcier-guérisseur**, arrête la perte d'un liquide rouge, le sang dont la perte fait fuir la vie.

Ces sorciers-guérisseurs, grâce à leurs pouvoirs magiques reconnus, deviendront progressivement des sorciers « faiseurs de pluie » dont la fonction prendra de l'importance au Néolithique, au moment de la sédentarisation de l'homme.

Cette fonction prendra sans doute de l'importance en raison de leur efficacité reconnue ce qui permettra à ces sorciers d'accumuler des richesses au point de prendre le pouvoir dans leur région. Ce pouvoir surnaturel étant transmissible, les familles des sorciers deviendront des chefs-rois, les premiers pharaons dans le nord-est de l'Afrique. On peut penser que ce pouvoir a traversé les millénaires. Nous croyons toujours aux sorciers « faiseurs de pluie ».

L'auteur s'intéresse ensuite au rite du démembrement des corps, démembrement lié à la putréfaction naturelle, puis **démembrement rituel** suivi d'une contention pour recomposer, reconstituer le corps, lui redonner une vie pour après.

L'Égypte des pharaons a sans doute hérité de cette tradition néolithique avec l'incorporation dans le mythe d'Osiris de la nécessité de bandelettes de contention pour redonner la vie.

Osiris le géant est tué et démembré par son frère jaloux, Seth. Son épouse et sœur **Isis** retrouve les morceaux de son époux tant aimé (sauf son sexe !) et les comprime dans des bandelettes serrées. Cette contention par des bandelettes de lin participe de façon majeure au redémarrage de la vie d'Osiris, dans l'Au-delà, sous l'action divine et magique d'Isis.

Il se produit alors un transfert du pouvoir magique du sorcier vers le bandage. La momification des corps avec un enveloppement par des bandelettes devient alors la règle. Les prières complètent les pouvoirs magiques des prêtres.

Au fil des dynasties, la pratique de la momification se répandra dans toutes les classes de la société. Bien entendu, à chacun selon ses moyens ! Ainsi pour les pauvres, les intestins étaient simplement lavés avec un jus de raifort pressé et le corps rincé dans du natron durant 70 jours sans enveloppement par des bandelettes. L'Éternité n'avait donc pas la même durée pour tout le monde. On ne sait pas si cette inégalité criante était source de manifestations. On estime que, jusqu'à l'époque romaine, cinq cents millions de corps ont été momifiés…

La médecine égyptienne

La médecine égyptienne avait pour objectif de soigner les corps pour les remettre en accord avec « l'harmonie universelle inspirée par le ciel et la terre ».

Cet art divin, qui sollicite le médecin, doit se placer sous la protection des dieux pour se protéger et créer « une asepsie morale et magico-religieuse ».

Les médecins égyptiens étaient divisés en trois catégories : les médecins de la famille royale et de la cour, les médecins du bon peuple et les rebouteux.

Les médecins de la cour édictaient les principes généraux de la médecine et les traitements. Un peu la Haute Autorité de Santé…

L'ouvrage se termine sur la contention comme thérapeutique majeure et sa part dans le sacré en Égypte.

Cet ouvrage vous fera voyager dans le temps et les croyances qui ont forgé et préparé nos convictions modernes.

La contention-compression trouve ses racines là et c'est dans cet ouvrage que vous comprendrez que notre modernité trouve ses racines bien au-delà de la simple mémoire humaine.

Bravo, ami, pour ce voyage dans le temps du rêve !